

Multiple advantages of chiropractic care : The different benefits in health and financial status after chiropractic care that patients and insurance companies appreciate worldwide. Text in French.

BIENFAITS MULTIPLES DES SOINS CHIROPRATIQUES

Les soins effectués par les docteurs en chiropratique exerçant dans le monde ont un impact indéniable sur la santé générale des personnes prises en charge ainsi que sur le coût global des soins de santé. Même si dans certain pays, les autorités de la santé persistent – sous la pression de certains lobbies – à faire la sourde oreille, les faits restent têtus. Dans le monde entier, face aux évidences cliniques qui ont fait la réputation des chiropraticiens, les patients sont des millions à soutenir ces professionnels avec les mutuelles et assurances santé.

Pourtant, il y a encore quelques critiques de rares médecins cherchant à détourner le public de son intérêt pour les soins de santé dits « naturels » qui sont en fait les vraies médecines séculairement connues. Cependant il n'est pas difficile de comprendre qui sont les commanditaires de ces véhémentes tentatives de dissuasion...

En ce qui concerne la chiropratique et ses méthodes de soins spécifiques, son utilité et son impact sanitaire sont les plus scientifiquement démontrés de tous les systèmes de soins de santé alternatifs¹. En effet, 80 % des publications scientifiques éditées concernant l'arthrologie et l'appareil neuro-vertébral sont issues des milieux chiropratiques, les 20 % restant sont issus des milieux médicaux ou scientifiques. Ce ne sont donc pas des hypothèses, des sensations, des impressions ou des suppositions mais des faits avérés et mesurés.

Des détracteurs patentés ont passé des décennies à clamer que les chiropraticiens prétendaient guérir les maladies par les manipulations vertébrales, ce qui a toujours été une affirmation ridicule et calomnieuse déformant très grossièrement les constatations et les concepts mal traduits² des leaders de la chiropratique. Après quelques procès en diffamation, beaucoup de détracteurs ont été forcés de se taire.

Toutefois, force est de constater que les avantages annexes des soins chiropratiques sont plus étendus que le simple rétablissement de la fonction articulaire de vertèbres « coincées », du bassin et du crâne. Diverses études publiées en exposent les évidences.

Une kyrielle d'effets secondaires avantageux

Après les soins chiropratiques par ajustement vertébral, technique basée sur un concept très spécifique, les patients font souvent des commentaires à propos du soulagement subséquent d'autres troubles, gênes, désagréments ou douleurs qui n'avaient pourtant pas motivé initialement leur consultation. En effet, pour les patients ces phénomènes n'étaient apparemment pas en relation avec les problèmes pour lesquels ils consultaient un chiropraticien, mais ils s'en trouvaient pourtant soulagés. Ces troubles incluait, à divers degrés :

- Sensation de flottement / étourdissement

¹ Encore appelés niaisement « médecines douces ».

² En effet, les traductions des concepts des Palmer ont été faites par des médecins n'ayant pas du tout la maîtrise de la langue anglaise et encore moins de l'anglais scientifique, ce qui a donné lieu à des interprétations plus ou moins loufoques relevées d'une bonne dose de mauvaise foi corporatiste typiquement française.

- Léthargie / fatigue excessive ou chronique
- Troubles du sommeil ou de l'endormissement
- Dépression
- Nervosité / irritabilité
- Anxiété / agitation
- Désorientation
- Changement dans la personnalité
- Hyperkinésie infantile / enfant agité
- Pulsions nerveuses
- Maux de tête
- Troubles de la mémoire
- Troubles de l'apprentissage
- Faible concentration et cogitation
- Maladresse
- Changement de l'acuité visuelle
- Troubles visuels
- Difficulté auditive
- Dyslexie passagère
- Perte d'intérêt pour la sexualité
- Perte du fil des conversations

Cependant, ce phénomène n'est pas étrange puisque l'on s'aperçoit que la plupart de ces types de plaintes sont décrits par les personnes qui ont subi les effets de blessures et traumatismes de la colonne cervicale ou de modifications ostéoarthritiques de la fonction articulaire.

Le Pr J.H. Bland³ de l'Université du Vermont à Burlington (USA) liste les symptômes suivants observés consécutifs à des désordres de la fonction articulaire des cervicales :

Douleurs, maux de tête, étourdissement, vertiges, paresthésie, fatigue, insomnie, impatience des bras et jambes, toux, sinusite, diarrhée, syncope, troubles visuels et auditifs, perte de force, douleurs des bras et jambes, raideur cervicale, torticolis, boitement, déséquilibre général, perte de la proprioception, troubles de la diction, tensions musculaires, troubles de l'humeur, dépression, acouphènes, diplopie.

De leur côté, les Drs Radanov et Valach, chercheurs du département de psychiatrie de l'Université de Berne ainsi que le Dr Dvorak, chercheur au département de neurologie de l'hôpital Schulthess de Zurich, en Suisse ont rapporté une étude⁴ sur 51 patients avec un intervalle post traumatique moyen de 27 mois, qui ont subi des examens formels de psychométrie (auto-estimation de gêne cognitive). Leurs résultats indiquent deux différents syndromes consécutifs à des blessures neuromusculaires du cou :

- Le syndrome cervico-encéphalique caractérisé par des maux de tête, fatigue, étourdissement, faible concentration, troubles de l'accommodation, et gêne adaptative à la lumière intense.
- Le syndrome des basses cervicales caractérisé par des douleurs du cou et des bras.

³ Cf. Anatomy and physiology of the cervical spine, chapter 2 in : Giles LGF, Singer KP (editor) Clinical anatomy and Management of the cervical spine pain, Butterworth-Heinemann 1998, p 23-29.

⁴ Cognitive deficits in patients after soft tissue injury of the cervical spine. Spine 1992 – 17 (2) : 127-131

Leur conclusion est la suivante : « *La réduction du processus fonctionnel de la mémoire est évident, ce qui peut être mis sur le compte de troubles cognitif plus globaux ainsi que des réactions neurologiques secondaires* ».

Voici ce qu'ils ont rapporté sur leurs 51 patients :

Symptômes	Nombre de cas	% général
Mal de tête	41	80.4%
Fatigue (en réponse à une demande physique ou mentale)	37	72.5%
Etourdissement	34	66.6%
Faiblesse de concentration (incapacité à soutenir l'attention dans le temps, particulièrement dans les moments décisifs. En essayant de se surpasser par un effort additionnel, les patients sont encore plus fatigués et deviennent parfois irritables)	32	62.7%
Irritabilité	25	49%
Troubles du sommeil	22	43.1%
Troubles de la vue	21	41.1%
Sensibilité au bruit	20	39.2%
Trouble de l'adaptation à la lumière	17	33.3%
Etourderie (menant à un sentiment d'insécurité)	17	33.3%
Troubles de l'accomodation	16	31.3%
Douleurs des cervicales et des bras	16	31.3%
Sensibilité à la lumière	14	27.4%
Perte de contrôle	11	21.5%
Anxiété	10	19.6%

Il est clair que les chiropraticiens ont une approche qui peut effectivement soigner avec précision la colonne cervicale affectée par un trauma ou une lésion neuro-musculaire (structures ligamento-articulaire et syndrome musculaire paravertébral).

De fait, une des pièces maîtresses de la recherche chiropratique, qui n'a d'ailleurs pas été totalement évaluée à sa juste mesure mais va sûrement susciter des publications de résultats ultérieures de son auteur, est l'étude d'un chiropraticien sur les maux de tête : le Dr. Wayne Whittingham, D.C. (Devon – UK).

Cette étude impliqua 102 sujets dans une expérience sur les maux de tête et une partie intéressante de l'étude est consacrée aux réponses des sujets dans la section psychosociale de la partie « profil d'impact des troubles ».

Chaque sujet fut soigné en recevant neuf ajustements, assistés par déclencheur dynamométrique (technique HIO), de l'atlas (C1) ou de l'axis (C2) sur une période de 3 semaines, avec traitement placebo mais sans aucun autre soin chiropratique.

Avant placebo ou soins chiropratiques, des questions furent posées aux patients et furent ensuite de nouveau posée neuf semaines après le début de l'expérience.

Voici l'analyse du Dr Alan Terrett, D.C. sur les questions posées avant et après la série d'ajustements dans la partie « profil d'impact des troubles ».

Symptôme constaté	Cas avant ajustements	Cas après ajustements	% de sujets améliorés après 9 semaines
J'oublie beaucoup, par exemple des choses que j'ai fait récemment ou des rendez-vous.	39	20	48.8%
J'agis nerveusement et suis énervé(e).	28	12	57.2%
Je coupe court aux visites chez mes amis.	28	11	60.8%
Je suis dans la confusion et commence plusieurs choses en même temps.	28	11	60.8 %
J'ai des difficultés à raisonner et résoudre des problèmes, par exemple des décisions, des projets, apprendre des choses.	50	17	66 %
J'évite le contact social avec les autres.	24	8	66.6 %
J'ai des difficultés à faire des activités qui demandent de la concentration et de la réflexion.	75	24	68 %
J'agis de façon désagréable avec ma famille, par exemple je suis agressif, têtu(e).	20	6	70 %
Mon activité sexuelle est faiblissante.	50	13	74 %
Je suis souvent irritable avec mon entourage, par exemple je réponds sèchement, je critique facilement.	62	16	74.2 %
J'ai parfois des troubles du langage, énonciation, prononciation, élocution.	24	6	75 %
Je ne finis pas les choses que je commence.	32	8	75 %
Je subis plus d'accidents mineurs comme faire tomber des objets, m'entraver et tomber, butter dans les choses.	45	11	75.6 %
Je ne peux soutenir longuement mon attention.	45	11	75.6 %
Je fais plus d'erreurs qu'auparavant.	38	9	76.4 %
J'ai plus de difficultés à écrire ou à pianoter sur le clavier.	27	6	77.8 %
Je reste seul la plupart du temps.	34	7	79.5 %
J'ai parfois une confusion dans le temps et l'espace.	25	5	80 %
Je vais voir moins souvent mes amis.	59	11	81.4 %
Je surveille moins les enfants.	27	5	81.4 %
Je réagis plus lentement à ce qui est fait ou dit.	38	7	81.5 %
J'ai de fréquentes colères après les membres de ma famille, par exemple je crie, je frappe, etc.	21	1	95.2 %

De ces 102 patients, 23 continuèrent volontairement les soins chiropratiques dans la clinique Whittingham, les autres consultèrent également par la suite d'autres chiropraticiens sur une base régulière de leur propre gré.

Un questionnaire sur leur état de santé général fut adressé un an plus tard aux 102 patients dont voici les nouvelles réponses :

78.3 % ont une vision plus positive de la vie.

69.6 % ont noté d'autres changements sur leur santé, à part la fin des maux de tête.
69.6 % ont un sentiment de mieux-être.
56.5 % ont un meilleur sommeil.
52.2 % ont une meilleure gestion du stress.
39.1 % ont plus d'énergie.
34.8 % ont une meilleure activité sexuelle.
30.4 % ont plus d'activité sociale.
26.1 % ont une meilleure vie de famille.
26.1 % ont plus d'entrain au travail.
17.4 % ont plus d'appétit.

Il y a aussi d'autres bienfaits des soins chiropratiques écrits par les sujets eux-mêmes dans le journal qu'ils ont volontairement tenu durant les 12 semaines, ainsi :

Moins de douleurs musculaires.
Moins de douleurs prémenstruelles.
Moins d'acouphènes.
Moins de réactivité allergique.
Moins de congestion des sinus.
Guérison plus rapide des coups de froid.
Amélioration de la respiration.
Amélioration de l'état psychologique.

Rapport coût/efficacité des soins chiropratiques : les évidences affluent⁵

Les soins chiropratiques permettent donc d'améliorer clairement le confort de vie et le bien-être des patients en supprimant ou améliorant nombre de troubles bénins mais gênants ou épuisants que la médecine a du mal à circonscrire. Cependant, d'un autre côté, ils permettent aussi une réduction substantielle du coût global des soins de santé et les évidences chiffrées sont de plus en plus nombreuses⁶ depuis des décennies.

Quelques semaines seulement après la parution en 2009 d'une étude pilote Wellmark⁷ démontrant que les chiropraticiens permettaient la réduction des coûts et du recourt à la chirurgie, Milliman-USA publiait les résultats d'une autre étude dénommée « *Analyse actuarielle de l'impact des soins chiropratiques sur le coût des soins médicaux de patients*

⁵ Source : Dynamic Chiropractic, 9 sept. 2009, Vol 27, n° 19.

⁶ Cf. article « Impact économique de la chiropratique » sur www.chironeural.fr

⁷ Wellmark Blue Cross & Blue Shield est une importante mutuelle nationale américaine.

diagnostiqués pour des troubles vertébraux communs » qui était un rapport confidentiel ajoutant des évidences positives à propos du lien entre les services chiropratiques et les économies des soins de santé.

Milliman⁸-USA fut retenue par Triad Healthcare⁹ Inc., qui administre les programmes chiropratiques pour l'étude Wellmark, afin de conduire une analyse des coûts médicaux pour assurer commercialement les patients diagnostiqués pour certains problèmes de santé communs. L'analyse était sensée répondre à la question suivante : « *Est-ce que l'inclusion des soins chiropratiques dans les programmes de santé change le coût total des soins pour les individus diagnostiqués pour des troubles communs ; et si oui, de quelle façon et de combien ?* ».

Afin de répondre à cette question, Milliman analysa deux flux de données. Un flux représentant environ 1.9 millions de réclamations par mois (1996 à 1998) de patients avec diagnostic de problèmes communs, et un second flux représentant les réclamations pour 1998 seulement correspondant à 665 000 demandes par mois. Le codage diagnostic de patients fut bien sûr évalué selon la nomenclature ICD-9¹⁰.

Le premier flux de données fut issu de Medstat MarketScan Research Database¹¹, représentant les visites de patient internes et externes dans tous les USA qui sont couverts par des mutuelles de gros employeurs, et le second flux comprenant les données de 14 mutuelles à travers les USA issues d'une agence spécialisée.

Selon le résumé du rapport, « **les deux analyses indiquent que les patients recherchant une couverture pour leurs soins chiropratiques ont beaucoup moins de frais de soins de santé généraux que les autres** ».

Et c'est là une constatation majeure de grande importance.

La différence est substantielle pour toutes les années dans les deux flux de données. Elle s'étage de 10 % à 23 % de moins pour les patients sous soins chiropratiques.

Spécifiquement, le coût total par adhérent, par mois pour les patients qui ont requis des soins chiropratiques en 1996, 1997 et 1998 (le premier flux de données) est de 178.86 \$, 183.41 \$ et 197.42 \$ comparé au coût au coût total des patients sans soins chiropratique, c'est-à-dire : 231.21 \$, 220.45 \$ et 242.75 \$.

L'analyse du second flux de données montra un écart similaire : En 1998, le coût par adhérent par mois pour les patients qui ont requis des soins chiropratiques était de 213.83 \$ contre 236.27 \$ pour les autres.

Le rapport projeta alors ces économies sur 1 million de citoyens ayant au moins 6 % de problèmes de santé vertébraux communs en assumant un ratio de 50 % des adhérents requérant des soins chiropratiques contre ceux n'en requérant pas et avec une économie moyenne par adhérent par mois de 40 \$.

Le résultat montra au total que grâce aux soins des chiropraticiens, les mutuelles et assurances généraient une économie mensuelle de 1.2 millions de dollars. Et en projetant sur un an, une économie de 14.4 millions de dollars pour les mutuelles ayant une moyenne de 1 million de patients utilisant les soins chiropratiques.

Si les mutuelles et assurances santé Françaises et européennes, par leur gestion judicieuse et équilibrée connaissent de plus en plus ces réalités qu'elles apprécient (elles remboursent de

⁸ Milliman est un grand cabinet de consultant aux USA.

⁹ Triad Healthcare est une grande mutuelle nationale américaine spécialisée dans les maladies et troubles du système musculo-squelettal

¹⁰ Code international pour la classification et les statistiques des maladies et troubles de santé.

¹¹ Fameux institut de recherche statistique médicale utilisé par les instances gouvernementales, les laboratoires pharmaceutiques, le CDC d'Atlanta et les universités.

plus en plus les soins des chiropraticiens), il est inutile de se poser la question à propos de la Sécurité Sociale française empêtrée dans ses rapports avec le corps médical et les laboratoires pharmaceutiques qui l'utilisent depuis des décennies comme vache à lait avec des dépenses sans cesse fluctuantes dans les abysses d'un éternel déficit. La gestion laxiste de la SECU selon une optique politico-économique dépassée ne pourra jamais ramener des résultats bénéficiaires, qui plus est avec la lenteur décisionnelle légendaire de l'administration française et ses moyens sempiternellement limités.

Pour autant, tout le monde continue à se cramponner à cette référence moribonde en pensant que si la SECU rembourse tels ou tels soins, c'est parce qu'ils sont efficaces ou utiles ! En réalité, l'agrément SECU n'a plus rien à voir avec ce genre de considération, sinon les comptes seraient depuis longtemps bénéficiaires...

Conclusion

Il est donc clair que les soins des chiropraticiens offrent des avantages bien évalués et méthodiquement mesurés démontrant leur apport bénéfique à propos des troubles de santé communs aussi bien que des problèmes articulaires et vertébraux avec des économies substantielles à la clé pour les patients et les mutuelles ou assurances santé remboursant leurs soins.

Pour autant, les soins chiropratiques n'ont jamais visé la guérison des maladies proprement dites. Il ne faut en effet pas confondre, par exemple, la guérison d'une vraie angine avec la guérison de simples troubles de gorge apparentés à une angine, la guérison d'une périarthrite de l'épaule avec celle d'une simple névralgie cervico-brachiale ou la guérison d'une bronchite avec celle d'une simple toux nerveuse. Tout dépend de la qualité du diagnostic initial...

Certes, les troubles listés plus haut par le Pr J.H. Bland peuvent avoir aussi d'autres causes, mais il se trouve que manifestement, la piste neuro-vertébrale est à privilégier car les études font apparaître que leur cause la plus fréquente et commune est liée au fonctionnement vertébral. De fait, les soins chiropratiques apparaissent comme une première solution simple, efficace et peu coûteuse. Rappelons que par sa formation et son protocole de soins, un docteur en chiropratique est apte à discerner les pathologies et orienter son patient si son cas ne relève pas de ses soins.

C'est avec de tels résultats et évidences chiffrées que les chiropraticiens se sont imposés comme troisième profession de santé officielle du monde, profession agréée par les sociétés d'assurances et mutuelles, l'Organisation Mondiale de la Santé et les services de santé de diverses armées¹².

Pendant ce temps, en France, on en est encore à se demander ce que sont les chiropraticiens, comment peuvent-ils servir la santé publique et avec quelle utilité !...

Et les Français se disent un peuple cultivé et moderne...

© Pascal Labouret – 2009

¹² Cf. les articles à propos des chiropraticiens au sein des armées sur www.chironeural.fr . Les remarques des soldats bénéficiant des soins chiropratiques rejoignent d'ailleurs celles des patients dans cet article.